

Saint-Étienne-du-Rouvray

Résumé

Saint-Etienne-du-Rouvray est une commune française située dans le département de la Seine-Maritime en région Normandie.

Geographie

Situation

Située en bordure de la forêt de la Londe-Rouvray, la ville est en plein centre de la Métropole Rouen Normandie, à moins de 10 kilomètres du centre-ville de Rouen.

Hydrographie

Située dans un méandre de la Seine, elle est bordée à l'est par celle-ci.

Voies de communication et transports

Saint-Etienne-du-Rouvray est à une heure et demie de Paris et à une heure et quart de Caen, par l'autoroute A13. La ville est un lieu de passage - et de halte - pour ceux qui venant du Nord de la France, traversent l'agglomération vers la Normandie ou la Bretagne, mais aussi Alençon et Le Mans via l'A28. Depuis juillet 2008, la ville est desservie par la rocade Sud, périphérique du grand Rouen. Elle offre deux accès supplémentaires par le sud au territoire communal, par la Vente Olivier et par le technopole du Madrillet. La ligne de chemin de fer Paris - Rouen - Le Havre passe par Saint-Etienne-du-Rouvray, mais elle ne marque pas l'arrêt en gare. La ligne TER Rouen-Elbeuf permet quant à elle un arrêt en gare de Saint-Etienne-du-Rouvray. L'aéroport le plus proche est celui de Rouen Vallée de Seine, situé à Boos. Saint-Etienne-du-Rouvray est desservie par le « métro de Rouen » depuis le prolongement vers le technopole du Madrillet en 1997. La ligne Technopole traverse la ville avec cinq stations à une fréquence d'une rame toutes les six minutes en heure de pointe. Le tramway permet de rejoindre le centre-ville de Rouen en une vingtaine de minutes et Sotteville-les-Rouen en quelques minutes. Six lignes de bus (F3, 10, 27, 32, 33 et 42) s'articulent autour de la ligne de « métro » et offrent la possibilité de rejoindre des communes voisines non desservies par le tramway telle que Oissel.

Climat

Le climat qui caractérise la commune est qualifié, en 2010, de « climat océanique altéré », selon la typologie des climats de la France qui compte alors huit grands types de climats en métropole. En 2020, la commune ressort du même type de climat dans la classification établie par Météo-France, qui ne compte désormais, en première approche, que cinq grands types de climats en métropole. Il s'agit d'une zone de transition entre le climat océanique, le climat de montagne et le climat semi-continental. Les écarts de température entre hiver et été augmentent avec l'éloignement de la mer. La pluviométrie est plus faible qu'en bord de mer, sauf aux abords des reliefs. Les paramètres climatiques qui ont permis d'établir la typologie de 2010 comportent six variables pour les températures et huit pour les précipitations, dont les valeurs correspondent à la normale 1971-2000. Les sept principales variables caractérisant la commune sont présentées dans l'encadré ci-après.

Avec le changement climatique, ces variables ont évolué. Une étude réalisée en 2014 par la Direction générale de l'Énergie et du Climat complétée par des études régionales prévoit en effet que la température moyenne devrait croître et la pluviométrie moyenne baisser, avec toutefois de fortes variations régionales. Ces changements peuvent être constatés sur la station météorologique de Météo-France la plus proche, « Rouen - Jardin », sur la commune de Rouen, mise en service en 1979 et qui se trouve à 7 km à vol d'oiseau, ou la température moyenne annuelle est de 12,2 °C et la hauteur de précipitations de 805,2 mm pour la période 1981-2010. Sur la station météorologique historique la plus proche, « Rouen-Boos », sur la commune de Boos, mise en service en 1968 et à 7 km, la température moyenne annuelle évolue de 10,1 °C pour la période 1971-2000 à 10,5 °C pour 1981-2010, puis à 11 °C pour 1991-2020.

Urbanisme

Typologie

Saint-Etienne-du-Rouvray est une commune urbaine, car elle fait partie des communes denses ou de densité intermédiaire, au sens de la grille communale de densité de l'Insee, . Elle appartient à l'unité urbaine de Rouen, une agglomération inter-départementale regroupant 50 communes et 467 575 habitants en 2017, dont elle est une commune de la banlieue. Par ailleurs la commune fait partie de l'aire d'attraction de Rouen, dont elle est une commune du pôle principal. Cette aire, qui regroupe 317 communes, est catégorisée dans les aires de 200 000 à moins de 700 000 habitants.

Occupation des sols

L'occupation des sols de la commune, telle qu'elle ressort de la base de données européenne d'occupation biophysique des sols Corine Land Cover (CLC), est marquée par l'importance des territoires artificialisés (63,9 % en 2018), en augmentation par rapport à 1990 (58,5 %). La répartition détaillée en 2018 est la suivante : zones urbanisées (34,8 %), forêts (29,3 %), zones industrielles ou commerciales et réseaux de communication (28 %), prairies (3,4 %), eaux continentales (1,9 %), milieux à végétation arbustive et/ou herbacée (1,6 %), espaces verts artificialisés, non agricoles (1,1 %). L'IGN met par ailleurs à disposition un outil en ligne permettant de comparer l'évolution dans le temps de l'occupation des sols de la commune (ou de territoires à des échelles différentes). Plusieurs époques sont accessibles sous forme de cartes ou photos aériennes : la carte de Cassini (XVIII^e siècle), la carte d'état-major (1820-1866) et la période actuelle (1950 à aujourd'hui).

Toponymie

Le nom de la localité est attesté sous les formes Sanctum Stephanum vers 1025, Sancti Stephani en 1032 et 1035, De Sancto Stephano au XIII^e siècle, Sanctus Stephanus en 1337, Saint-Etienne juxta Rouvray en 1362 et en 1365, Saint Etienne de Rouvray entre 1605 et 1616, Saint Estienne du Rouvray en 1715, Saint Etienne du Rouvray en 1757. Le nom de la commune est issu de l'hagiotoponyme saint-Etienne et de la forêt de Rouvray qui borde la ville, ce qui donna Saint-Etienne-du-Rouvray. Rouvray dérive du mot rouvres qui, en vieux français, signifie chêne (*Quercus Robur*), du latin *robora*. Il désigne alors le territoire d'une chênaie (ou rouvraie).

Histoire

Du néolithique à la révolution industrielle

Le Saint-Etienne-du-Rouvray d'aujourd'hui est l'héritier d'une longue histoire. Des outils néolithiques (2 000 ans av. J.-C.) tout comme des traces d'habitat gallo-romain (200/300 ans apr. J.-C.) témoignent d'une occupation ancienne du site en bordure des zones anciennement inondables, aux alentours de l'actuelle avenue du Bic-Auber. Un hameau appelé Sancti Stephani et dépendant de l'abbaye de Saint-Wandrille est signalé au IX^e siècle dans une charte royale. Marques de l'arrivée puis de l'implantation

des Vikings tout au long de la Seine, des toponymes d'origine scandinave (la Haie Brout, les Longs Boels, le Fosse Roger) se rencontrent encore dans certains quartiers. Le bourg se developpe ensuite le long de la route reliant Rouen a Paris. Aux XVe et XVIe siecles, la paroisse compte cinq cents habitants. La population cultive les terres arables en bord du fleuve et pratique l'elevage sur les terres incultes, forets, landes et taillis. L'eglise Saint-Etienne, rue de Paris, construite au XVIe siecle, dependait de l'evêche de Lisieux. A la Revolution, en 1790, Saint-Etienne-du-Rouvray se constitue en commune avec administration politique. Le bourg commence a prendre son caractere urbain et industriel a partir du milieu du XIXe siecle, avec l'arrivee du chemin de fer et les debuts de la revolution industrielle.

De la ville industrielle a la conscience ouvriere

En 1843, l'arrivee du chemin de fer ouvre la voie au developpement de la commune. Les premiers trains a vapeur de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest relient Paris a Rouen. L'arrivee du train favorise l'implantation d'entreprises et le bourg rural devient peu a peu une cite industrielle. En 1865, la Societe cotonniere s'implante a Saint-Etienne-du-Rouvray. Elle est alors la plus grosse entreprise de Normandie qui emploiera jusqu'a 2 000 personnes. La ville commence a changer avec l'implantation de nouveaux quartiers construits pour les ouvriers, comme la Cite Neuve, de nouvelles rues... Au debut du XXe siecle, l'ouverture des ateliers ferroviaires de Quatre-Mares (1913), l'arrivee de la Fonderie Lorraine en 1916 et des Papeteries de la Chapelle (1928) viennent renforcer le caractere industriel de la ville. Dans le meme temps, les premieres greves et grands mouvements de revendication forment la conscience ouvriere. 1911 est ainsi marquee par une importante greve des salaries de la Cotonniere qui reclament la journee de 10 heures. Les solidarites s'organisent comme en temoigne la creation de l'Emancipation par les ouvriers de la Cotonniere, en 1893. Cette societe cooperative obtient des prix bas pour les denrees de premiere necessite, mais offre egalement un secours aux malades et colis aux grevistes. Apres la Premiere Guerre mondiale, et la revolution bolchevique d'octobre 1917, la conscience ouvriere trouve egalement une expression politique. En 1923, trois ans apres le congres de Tours qui voit se separer la majorite communiste (SFIC) de la minorite socialiste (SFIO), Saint-Etienne-du-Rouvray est l'une des premieres villes de France a devenir communiste. En 1935, alors que la Societe cotonniere ferme, dans un contexte de profonde recession, la commune et de nombreux Stephanais adherent au Front populaire.

Histoire recente

Le 26 juillet 2016, aux alentours de 9 h 25, deux individus islamistes font irruption dans l'eglise de la ville par une porte situee a l'arriere de l'edifice. Ils prennent six personnes en otage, un pretre, trois religieuses et un couple de fideles. Les assaillants sont equipes d'armes blanches, dont des couteaux, et de fausses bombes. La police, prevenue par une religieuse qui a reussi a s'echapper, ne peut entrer, les otages etant obliges de faire barrage. La BRI tue les assaillants, sur le parvis de l'eglise. Le pretre de l'eglise, Jacques Hamel, se sacrifie pour sauver ses fideles, et est egorge. Le mari d'un couple de paroissiens est quant a lui gravement blesse a la gorge. Daech revendique l'attaque le jour-meme.

Politique et administration

Rattachements administratifs et electoraux

Rattachements administratifsLa commune se trouve dans l'arrondissement de Rouen du departement de la Seine-Maritime. Elle faisait partie de 1801 a 1892 du canton de Grand-Couronne, puis, de 1892 a 1982, du canton de Sotteville-les-Rouen, annee ou la commune est scindee entre les cantons de Saint-Etienne-du-Rouvray et Sotteville-les-Rouen-Est. Dans le cadre du redecoupage cantonal de 2014 en France, cette circonscription administrative territoriale a disparu, et le canton n'est plus qu'une circonscription electorale.

Rattachements electorauxPour les elections departementales, la commune fait partie depuis 2014 des cantons de Saint-Etienne-du-Rouvray et Sotteville-les-Rouen.

Pour l'élection des députés, elle fait partie de la troisième circonscription de la Seine-Maritime.

Intercommunalité

La commune était membre de la communauté d'agglomération nommée Agglomération de Rouen (CAR), un établissement public de coopération intercommunale (EPCI) à fiscalité propre créé en 1995 par transformation de l'ancien SIVOM de l'agglomération rouennaise institué en 1974. Cette intercommunalité fusionne avec ses voisines le 1er janvier 2010 pour former la communauté d'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA), qui se transforme en métropole le 1er janvier 2015 sous le nom de Métropole Rouen Normandie, dont est désormais membre Saint-Etienne-du-Rouvray.

Tendances politiques et résultats

Lors des élections municipales de 2020 dans la Seine-Maritime, la liste d'union de la gauche du maire sortant (PCF) Joachim Moyse -- qui avait succédé en 2017 à Hubert Wulfranc comme maire de Saint-Etienne-du-Rouvray après son élection comme député -- remporte largement le scrutin des le premier tour, avec 78,94% des suffrages exprimés (3 599 voix, face aux listes menées respectivement par Brahim Charafi, adhérent au MoDem (13,69 %, 624 voix) et par Noura Hamiche (NPA, 7,37 % 336 voix), l'abstention s'étant élevée à 70,88 %,

Liste des maires

Jumelages

Nordenham (Allemagne).
Nova Kakhovka (Ukraine).
Felling (Grande-Bretagne).

Equipements et services publics

Enseignement

Les écoles de Saint-Etienne-du-Rouvray dépendent de l'académie de Rouen. Plusieurs écoles, de la maternelle au lycée sont disponibles[Quand ?] aux enfants de la commune :

INSA de Rouen Technopole du Madrillet Lycée Pôle Bâtiment Edouard-le-Corbusier Collège Paul-Eluard Collège Louise-Michel Collège Pablo-Picasso Collège Robespierre École primaire Paul-Langevin

Equipements sportifs

Complexe Sportif Youri Gagarine

Population et société

Démographie

Evolution démographique L'évolution du nombre d'habitants est connue à travers les recensements de la population effectués dans la commune depuis 1793. À partir de 2006, les populations légales des communes sont publiées annuellement par l'Insee. Le recensement repose désormais sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans. Pour les communes de plus de 10 000 habitants les recensements ont lieu chaque année à la suite d'une enquête par sondage auprès d'un échantillon d'adresses représentant 8 % de leurs logements, contrairement aux autres communes qui ont un recensement réel tous les cinq ans,.

En 2020, la commune comptait 28 331 habitants, en diminution de 1,46 % par rapport à 2014 (Seine-Maritime : -0,25 %, France hors Mayotte : +1,9 %). Le premier recensement fait au XIXe siècle remonte

en 1812, Saint-Etienne avait alors 1,328 habitants. En 1857, sa population etait de 1,345 habitants. En 1822 : 1,491 habitants ; en 1828 : 1,390 ; en 1836 : 1,494 avec 414 menages ; en 1841 : 1,482 avec 370 menages ; en 1846 : 1,585 avec 424 menages ; en 1856 : 1,580 avec 443 menages ; en 1861 : 1,633 avec 461 menages. C'est a partir de 1863 que commença, par la suite de la construction de la grande usine de la Societe Cotonniere, le mouvement ascendant de la population de Saint-Etienne. Au recensement de 1866, on constatait a Saint-Etienne 2,157 habitants, repartis en 565 menages. En 1872 : 2,153 habitants avec 681 menages et 614 maisons. Ce recensement qui fut des plus complets portait egalement sur le nombre des animaux domestiques. Il revelait l'existence a Saint-Etienne de 147 chevaux, 263 vaches, 1 ane, 164 moutons, 32 porcs, 19 chevres, 130 chiens, 1284 poules, 176 pigeons et 62 canards. Saint-Etienne-du-Rouvray est la troisieme ville de l'agglomeration rouennaise en termes de population. Une ville tout a la fois forte de sa jeunesse avec pres d'un habitant sur trois age de moins de 19 ans, mais egalement riche de l'experience de sa population : les plus de 60 ans representent un habitant sur cinq.[ref. necessaire]

Pyramide des ages La population de la commune est relativement jeune. En 2018, le taux de personnes d'un age inferieur a 30 ans s'eleve a 42 %, soit au-dessus de la moyenne departementale (36,5 %). A l'inverse, le taux de personnes d'age superieur a 60 ans est de 22,1 % la meme annee, alors qu'il est de 26 % au niveau departemental. En 2018, la commune comptait 13 960 hommes pour 14 540 femmes, soit un taux de 51,02 % de femmes, legerement inferieur au taux departemental (51,9 %). Les pyramides des ages de la commune et du departement s'etablissent comme suit.

Economie

Revenus de la population et fiscalite

Emplois

Entreprises et commerces

Culture locale et patrimoine

Lieux et monuments

Eglise Saint-Etienne Eglise Sainte-Therese Foret de La Londe-Rouvray Mosquee Yahya La maison des forets Centre culturel « Le Rive Gauche » Rond-point des Vaches

Heraldique

Personnalites liees a la commune

Jean-Baptiste Rondeaux, ne le 1er septembre 1775 a Rouen et mort le 13 novembre 1864 a Saint-Etienne-du-Rouvray. Negociant a Rouen. Maire de Rouen en 1792, conseiller general, depute, membre de la chambre de commerce. Grand-oncle d'Andre Gide. Emile Masqueray, ne le 20 mars 1843 a Rouen et mort le 19 aout 1894 a Saint-Etienne-du-Rouvray, 129 rue Gambetta, anthropologue, ethnologue, linguiste et ecrivain francais. Frederic-Charles, prince de Prusse, ne le 6 avril 1893 a Wannsee et mort le 6 avril 1917 a Saint-Etienne-du-Rouvray, membre de la Maison Royale de Prusse, cousin issu de germains (mais par sa mere neveu) du Kaiser Guillaume II, cavalier et pilote de guerre allemand mort de ses blessures. Arthur Join-Lambert, historien, conseiller municipal de Saint-Etienne-du-Rouvray en 1865. Marcel Brout, depute communiste, puis collaborateur, mort a Saint-Etienne-du-Rouvray en 1957. L'abbé Jacques Hamel, ne en 1930 a Darnetal, pretre auxiliaire de la paroisse Saint-Etienne, assassine lors de l'attentat de l'eglise de Saint-Etienne-du-Rouvray, le 26 juillet 2016 a 85 ans.

Voir aussi

Bibliographie

Bibliothèque Elsa Triolet, Saint-Etienne-du-Rouvray, Bibliothèque Elsa Triolet : 1949 1987 : trente-huit ans d'une association au service des Stephanais, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 1987, 30 p. Centre socioculturel Georges Dezire, Regards sur l'église Saint-Etienne, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 2002. Yves-Marie Deniel, Un jour en 1936, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 2006. Pierre Duchemin, Histoire de Saint-Etienne-du-Rouvray, Rouen, A. Lestringant, 1892, 391 p. Pierre Duchemin, Histoire de Saint-Etienne-du-Rouvray, Paris, Office d'édition et de diffusion du livre d'histoire, coll. « Monographie des villes et villages de France » (no 1350), 1994 (ISBN 2-84126-078-X) Olivier Gosse, On appelle ça de l'humanité : mémoire du quartier Hartmann des années 1940 à 2008, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 2009. Georgette Gosselin, Les débuts du chemin de fer, 89 lithographies de Daumier, 14e festival culturel, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 1976. Georgette Gosselin, Lutes d'hier et d'aujourd'hui, 1843-1996 : les communistes de Saint Etienne du Rouvray, Ed. de la section de Saint-Etienne-du-Rouvray du Parti communiste français, 1996 Groupe Archives Quatre-Mares, Les Ateliers de Quatre-Mares : huit décennies au service de la réparation des locomotives, Paris, La Vie du rail & des transports, 1996, 311 p. (ISBN 2-902808-63-1) Groupe Histoire & Patrimoine, Saint-Etienne-du-Rouvray au temps du Front Populaire, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 2006. Groupe Histoire & Patrimoine, 1866, en avant la musique, 140 ans de pratiques musicales à Saint-Etienne-du-Rouvray, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 2007 Groupe Histoire & Patrimoine, 160 ans de commerce et d'artisanat stephanais, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 2010 Atelier Histoire & Patrimoine, Vivre, survivre, résister : Saint-Etienne-du-Rouvray pendant la Seconde Guerre mondiale, Lyon, Mediris, 2015 Guy Pessiot, Les communes de l'agglomération de Rouen, vol. 2 : De Maromme à Ymare, Rouen, Ed. des Falaises, 2007, 261-512 p. (ISBN 978-2-84811-063-9) Guy Pessiot, Histoire de l'agglomération rouennaise : La rive gauche : La Bouille, Grand-Couronne, Grand-Quevilly, Moulineaux, Oissel, Petit-Couronne, Petit-Quevilly, Saint-Etienne-du-Rouvray, Sotteville-les-Rouen, Rouen, Ed. du P'tit Normand, 1990, 287 p. (ISBN 2-906258-21-0, lire en ligne) Nathalie Ponsard, Lectures ouvrières à Saint-Etienne-du-Rouvray, des années trente aux années quatre-vingt dix : lecture, culture, mémoire, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques historiques », 2007, 341 p. (ISBN 978-2-296-02592-9) Claude Soloy, Saint-Etienne-du-Rouvray de la Préhistoire à 1945, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 1971. Saint-Etienne-du-Rouvray (pref. de Michel Grandpierre), Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 1980, 65 p. Saint-Etienne-du-Rouvray, Rouen, PTC, coll. « Guides de ville », 2005, 79 p. (ISBN 2-35038-006-8) Saint-Etienne-du-Rouvray, 1986, 24e festival culturel : 1936, le Front Populaire, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 1986. Saint-Etienne-du-Rouvray : Citoyen de demain, Paris, Ed. Franciade, 1989, 60 p. (ISBN 2-908151-02-2) Saint-Etienne-du-Rouvray : Citoyen de demain, Paris, Ed. Franciade, 1996, 64 p. Saint-Etienne-du-Rouvray : d'hier à aujourd'hui, Saint-Avertin, Alan Sutton, coll. « Regards croisés », 2013, 128 p. (ISBN 978-2-8138-0640-6, OCLC 847574139) 1906-1986, Saint-Etienne-du-Rouvray : une ville, un espace, une histoire, un travail de la classe de 3e3 du collège Pablo Picasso, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 1986, 39 p. 1959/1999 : Saint-Etienne-du-Rouvray, 40 ans, Ed. Ville de Saint-Etienne-du-Rouvray, 1999, 29 p.

Articles connexes

Liste des communes de la Seine-Maritime

Liens externes

Site de la mairie

Notes et references

Notes

References

Portail de la Seine-Maritime Portail des communes de France